

Jacques Brel, Mai 40

On jouait un air comme celui-ci
Lorsque la guerre s'est rveille,
On jouait un air comme celui-ci
Lorsque la guerre est arrive

Moi de mes onze ans d'altitude,
Je dcouvrais berlu
Des soldatesques fatigues
Qui ramenait ma belgitude
Les hommes devenaient des hommes,
Les gares avalaient des soldats
Qui faisaient ceux qui ne s'en vont pas
Et les femmes,
Les femmes s'accrochaient leurs hommes

Et voil que le printemps flambe,
Les canons passaient en chantant
Et puis les voil revenant
Dj la gueule entre les jambes,
Comme repassaient en pleurant
Nos grands frres devenus vieillards,
Nos pres devenus brouillard
Et les femmes,
Les femmes s'accrochaient aux enfants

Je dcouvris le r fugi,
C'est un paysan qui se nomade,
C'est un banlieusard qui s'vade
D'une ville ouverte qui est ferme
Je dcouvris le refus,
C'est un arm que l'on dsarme
Et qui doit faire chemin pied
Et les femmes,
Les femmes s'accrochaient leurs armes

D'un ciel plus bleu qu' l'habitude,
Ce mai 40 a salu
Quelques allemands disciplins
Qui crasaient ma belgitude,
L'honneur avait perdu patience,
Et chaque bourg connut la crainte,
Et chaque ville fut teinte
Et les femmes,
Les femmes s'accrochrent au silence